

पदे पदे हंसस्तानुकारिभिर्जनस्य चित्तं क्रियते समन्मथं ॥

Les bellés (*καλλιπυγαι*) enivrent d'amour tous les cœurs par leurs pieds qui sont très-colorés du rouge éclatant de la laque liquide, et dont les ornements produisent à chaque pas, un retentissement qui imite le bruit des cygnes.

SLOKAS 215, 216.

Ayant, par quelques bonnes actions de sa vie antérieure, acquis le bonheur de vous voir, etc. etc.

On remarquera la beauté de l'allocution du jeune brahmane aux deux belles étrangères. La croyance d'une existence antérieure lui a prêté une flatterie délicate qui, pour nous, doit avoir un mérite de plus, celui de la nouveauté. Les Hindus en font un fréquent usage dans leur poésie, et j'espère ne pas déplaire au lecteur en transcrivant, du poème que je viens de citer, le 3^e sloka, dont la pensée vient de la même source. C'est un dialogue entre un époux qui part, et sa femme :

स्मर्त्तव्या वयं इन्द्रसुन्दरमुखि प्रस्तावतो ऽपि त्वया स्योदेवं

यदि नाथ दास्यति विधिर्जातिस्मरत्वं मम ।

एकस्मिन्निह चन्मनि द्वा सुभगे जातिस्मरत्वं तव

प्राणाः पान्थ त्वयैव चलिताः द्वाद्यापि जन्मैकता ॥

L'ÉPOUX parle :

O toi dont la beauté égale celle de la lune, soyons présents à ton souvenir; que le moment propice ne t'en manque jamais!

L'ÉPOUSE.

Ce sera, mon seigneur, quand Brahma me donnera le souvenir de ma naissance antérieure.

L'ÉPOUX.

Pourquoi, ô bienheureuse! dans cette vie, le souvenir de ta naissance antérieure?

L'ÉPOUSE.

Mon âme, ô voyageur! part avec toi; que devient donc, même aujourd'hui, ma seule existence?